

LA COMPLAINTÉ DU PARTISAN

I - Présentation

Auteur : Emmanuel d'Astier de la Vigerie (dit : « Bernard »), né le 6 janvier 1900 et mort le 12 juin 1969 à Paris est officier de marine, journaliste et homme politique français. Grand résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il fonde le mouvement de résistance Libération-Sud et le journal Libération, puis devient, en novembre 1943 et jusqu'en septembre 1944, Commissaire à l'Intérieur de la France libre. Il est l'auteur de la chanson la Complainte du partisan écrite à Londres en 1943. Après-guerre, il sera l'un des "compagnons de route" du PCF, puis un gaulliste de gauche. Il est Compagnon de la Libération.

Musique : Anna Marly, de son vrai nom Anna Betoulinsky, chanteuse et guitariste française d'origine russe née le 30 octobre 1917 à Pétrograd et morte le 15 février 2006 à Palmer (Alaska).

Nature du document : texte poétique (une complainte est un chant populaire abordant un sujet grave et triste).

Date de création: 1943

II - Description

Poème composé de six quatrains (un quatrain est une strophe de quatre vers)

Pas de rimes, très peu de ponctuation (= forme poétique moderne)

Les vers mesurent :

- le 1er et le 2ème de chaque strophe : 7 syllabes (heptasyllabes)
- le 3ème : 5 syllabes (pentasyllabe)
- le 4ème : 6 syllabes (hexasyllabe).

Ce texte fut mis en musique et chanté par Anna Marly, ce qui accentue l'idée que c'est une complainte. Plus tard, en 1969, l'année du décès de l'auteur, c'est Leonard Cohen, un chanteur canadien francophone qui en a proposé une version intitulée « The Partisan ». Joan Baez l'a chantée aussi en 1972 : c'est par ce biais que la Complainte a obtenu une renommée internationale.

Présence de nombreux termes appartenant au champ lexical de la Résistance (« Allemands », « mon arme », « résigne-toi », « changé de nom », « liberté », « frontières », « ombre ») car c'est le thème principal développé par Emmanuel d'Astier de la Vigerie qui s'était engagé dans ce mouvement.

III - Contextualisation

Septembre 1939 : après l'invasion de la Pologne par l'armée allemande, la France déclare la guerre à l'Allemagne.

Juin 1940 : le 17, le maréchal Pétain négocie la fin des combats contre l'Allemagne (armistice signé le 22) ; le 18, depuis Londres, le général de Gaulle appelle la population française à la résistance.

Occupation du territoire par l'armée allemande (zone occupée/libre)

1941 : Emmanuel d'Astier de la Vigerie fonde Libération-sud (et le journal Libération), réseau de Résistance très actif dans les régions du sud de la France.

Résistance : mouvement découpé en réseaux, ayant pour mission de « déranger » l'occupant : l'armée allemande partout et quand c'est possible : sabotage, espionnage, attentats... Les résistants vivent et agissent clandestinement. Ils sont organisés en groupes appelés des réseaux et s'efforcent par leurs actions de fragiliser les troupes allemandes.

IV - Interprétation - analyse

Deux thèmes se dégagent du poème :

1) La Résistance

Le texte évoque ce mouvement dans les cinq premières strophes.

Le 1^{er} vers indique le fait de base : « les Allemands étaient chez moi », où nous comprenons que « chez moi » signifie la France.

Le 2^{ème} vers réfère au discours du maréchal Pétain, le 17 juin, où il apprend aux Français, à la radio, que l'armistice sera signé : les Français doivent accepter que leur pays tombe aux mains des Allemands : c'est en effet ce à quoi la population s'est résignée.

À partir du 3^{ème} vers, l'auteur développe son refus de se soumettre et son engagement dans la Résistance, ce qui implique :

- le risque de mourir (Hier encore nous étions trois/Il ne reste plus que moi/Et je tourne en rond/dans les prisons des frontières)
- la séparation d'avec les siens (J'ai perdu femme et enfant)
- la clandestinité (Strophe 2 + « J'ai changé cent fois de nom »).

Les actions de la Résistance sont soutenues par la population (« Mais j'ai tant d'amis/J'ai la France entière ») car, même si tout le monde n'a pas la force, le courage d'être Résistant, certains individus ont pris des risques en sachant ce qui leur arriverait en cas de dénonciation aux Allemands : strophe 4.

2) L'espoir : ce second thème apparaît dans la dernière strophe

Le but de la Résistance est bien sûr d'amener la France à sa libération. Outre gêner l'armée allemande, ce mouvement a contribué aussi à favoriser la réalisation du Débarquement du 6 juin 44.

« Le vent souffle sur les tombes » évoque l'idée que ce vent balaie, efface tout. Ce qui correspond à

« On nous oubliera/Nous rentrerons dans l'ombre » car les Résistants, par leur anonymat, n'avaient pas pour ambition d'être connus ou reconnus ; ils souhaitaient surtout être utiles.

Le vers le plus important est « La liberté reviendra », insistant sur le fait que tout ce qui aura été fait par la Résistance ne l'aura été qu'avec le but ultime de libérer le pays.

Le futur de l'indicatif employé dans ces vers est essentiel, car ce temps et ce mode servent à annoncer des faits à venir que l'on considère comme certains. Donc, dès 1943, cette complainte montre la voie, montre qu'il faut croire en l'avenir et en la liberté possible.

V - Conclusion

L'on peut rapprocher ce texte du « Chant des partisans », écrit par Joseph Kessel et Maurice Druon, en 1943, tous deux Résistants également, qui montre que l'ennemi, l'Allemagne ne peut pas avoir définitivement gagné. Ces deux textes appartiennent au domaine de la littérature engagée car leurs auteurs les ont composés lors de troubles politiques graves (la seconde guerre mondiale) pour dénoncer une situation qu'ils refusaient : l'occupation allemande.

Le texte original de la chanson

L'ennemi était chez moi
On m'a dit "Résigne-toi"
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai repris mon arme.

Personne ne m'a demandé
D'où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage.

J'ai changé cent fois de nom
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis
Et j'ai la France entière.

Hier encore, nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans la prison des frontières.

Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
L'ennemi l'a su
Il est mort sans surprise.

Le vent souffle sur les tombes
La liberté reviendra
On nous oubliera
Nous rentrerons dans l'ombre.

Partition originale

LA COMPLAINTE DU PARTISAN
(SONG OF THE FRENCH PARTISAN)

Paroles de **BERNARD** Musique de **ANNA MARLY**
English Lyric by **HY ZARRET** Simply

Piano

Whistle (Siffler)

Voice

When they poured a - cross the bor - der, I was cau - tioned to sur - ren - der; This I
No one asks me where I'm go - ing. No one asks me what I'm do - ing; Com -rade,
Les All' - mands é - taient chez moi on m'a dit: "Ré - si - gne toi." Mais je
Per - sonne ne m'a de - ma - de d'où je viens et où je vais Vous qui
could not do, I took my gun and van - ished. (Whistle)
you who know Oh, you must keep my se - cret. (Siffler)
n'ai pas pu. Et j'ai re - pris mon ar - me.
je sa - ce. Ef - fa - cea mon pas - sa - ge.

Copyright 1944 by LEEDS MUSIC CORPORATION, R.K.O. Bldg., Radio City, New York, N. Y.
International Copyright Secured Made in U.S.A. All Rights Reserved
Copyright MCMXLIII by France-Music New-York (U.S.A.)
Copyright MCMXLV by Editions Raoul Breton, Paris.
Edition: RAOUL BRETON, 8, Rue Rossini, Paris (France)
Tous droits réservés pour tous pays.
International Copyright Secured
Derechos Reservados. En Mexico, Cuba y Central America y Sud.

R. B. 2415 Tous droits d'exécution de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays

Traduction de « The Partisan »
(Le Partisan)

*Quand ils eurent traversé en masse la rivière
Ils me demandèrent de capituler
Mais je ne pouvais pas faire ça
J'ai pris mon arme et j'ai disparu.*

*J'ai changé si souvent de nom
J'ai perdu ma femme et mes enfants
Mais j'ai beaucoup d'amis,
Et certains sont avec moi.*

*Une vieille femme nous a hébergé
Nous gardant caché sous la mansarde,
Puis les soldats vinrent ;
Elle mourut sans un murmure.*

*Nous étions trois ce matin
Il n'y a plus que moi ce soir
Mais je dois continuer ;
Les frontières sont ma prison.*

*Oh, le vent, le vent souffle,
A travers les tombes, le vent souffle,
La liberté viendra bientôt ;
Puis nous sortirons de l'ombre.*

**Les allemands étaient chez moi,
Ils m'ont dit : "résigne-toi",
Mais je n'ai pas peur ;
J'ai repris mon arme.
J'ai changé cent fois de nom,
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis ;
J'ai la France entière.
Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés,
Les allemands l'ont pris ;
Il est mort sans surprise.**

*Oh, le vent, le vent souffle,
A travers les tombes, le vent souffle,
La liberté viendra bientôt ;
Puis nous sortirons de l'ombre.*

THE PARTISAN

*Paroles : Hy Zaret, adapté d'Emmanuel
d'Astier de la Vigérie (dit "Bernard")
Musique : Anna Marly*

When they poured across the border
I was cautioned to surrender,
This I could not do ;
I took my gun and vanished.

I have changed my name so often,
I've lost my wife and children
But I have many friends,
And some of them are with me.

An old woman gave us shelter,
Kept us hidden in the garret,
Then the soldiers came ;
She died without a whisper.

There were three of us this morning
I'm the only one this evening
But I must go on ;
The frontiers are my prison.

Oh, the wind, the wind is blowing,
Through the graves the wind is blowing,
Freedom soon will come ;
Then we'll come from the shadows.

**Les allemands étaient chez moi,
Ils m'ont dit : "résigne-toi",
Mais je n'ai pas peur ;
J'ai repris mon arme.
J'ai changé cent fois de nom,
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis ;
J'ai la France entière.
Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés,
Les allemands l'ont pris ;
Il est mort sans surprise.**

Oh, the wind, the wind is blowing,
Through the graves the wind is blowing,
Freedom soon will come ;
Then we'll come from the shadows.

} Bis

Comparaison avec Le chant des partisans

Si ces deux chansons ont été écrites par Anna Marly, elles diffèrent sensiblement par leur musicalité, leurs textes et leurs objectifs.

1) Des musicalités différentes qui influent sur le sens

La complainte du partisan est une ballade mélancolique, alors que Le chant des partisans est une marche militaire, au son de la caisse claire.

Cette différence de musicalité influe sur le sens de ces musiques : La complainte du partisan est ainsi un hommage à l'engagement, au sacrifice de ces résistants qui, en 1943, se heurtent à la violence nazie, aux arrestations, à la torture, le tout sous un angle mélancolique, invitant à la tristesse et au recueillement. Le chant des partisans est, de son côté, un appel à l'unité, au combat, un chant unificateur, que l'on peut siffler, clamer, scander pour se donner du courage en allant au combat. Les deux chants ont ainsi des musicalités et, de ce fait, des objectifs différents.

2) La complainte du partisan, un hommage au courage, au sacrifice

La complainte du partisan propose une vision déchirante de l'engagement des résistants. Des résistants qui ne peuvent se « résigner », qui prennent les « armes », qui sacrifient leur vie et la vie de leurs proches (« J'ai perdu femmes et enfants ») mais qui ont la France comme amour (« et j'ai la France entière »).

Des épisodes de la vie d'un résistant sont évoqués comme l'hébergement clandestin chez un vieil homme, qui laissera sa vie à avoir voulu aider des résistants (4ème quatrain).

Le 5ème quatrain évoque la disparition des résistants, sous la torture ou fusillés par les Allemands : le narrateur se retrouve seul, à tourner en rond, emprisonné dans ce pays occupé, fermé au monde (« dans la prison des frontières »).

Le dernier quatrain propose une vision pessimiste de l'engagement résistant : le narrateur envisage bien le retour de la liberté, mais il ne la verra pas forcément, peut-être mourra-t-il avant (« Le vent souffle sur les tombes »).

On peut interpréter de deux manières différentes la fin de la chanson :

- soit le résistant parvient à libérer son pays et rentre dans l'ombre, dans l'anonymat, il n'est pas un héros qu'on honore mais une personne qui a fait son devoir (« Nous rentrerons dans l'ombre »),

- ou alors il meurt au combat et sera oublié de tous, malgré son sacrifice. La chanson montre alors des résistants sans illusion, qui combattent pour leur idéal, car ce qu'ils font est juste, mais qui n'espèrent pas survivre, et ne souhaitent pas devenir des héros. Ils défendent leur pays car c'est leur devoir, pas par héroïsme. Là est le fondement de l'engagement résistant.

La version de Léonard Cohen propose une traduction fidèle, sauf la dernière strophe, qui est bien plus positive : les résistants sortiront de l'ombre et la liberté sera revenue. Le résistant est montré davantage comme un héros, qui est placé dans la lumière, une fois la liberté revenue.

Cohen était fasciné par cette chanson et se demandait d'ailleurs « si la musique et les écrits n'avaient pas, à eux seuls, renversé Hitler ».

3) Le chant des partisans, un hymne au combat, un chant de guerre, unificateur et fédérateur

Le chant des partisans est très proche dans sa structure et ses objectifs de La Marseillaise. Dans Le chant des partisans, Kessel et Druon interpellent les résistants ou futurs résistants : « Ami, entends-tu ? ». Et que doivent-ils entendre ? Aussi bien « le vol noir des corbeaux sur nos plaines », c'est-à-dire l'occupation allemande (les corbeaux pouvant faire référence

aux SS, à l'uniforme noir) que « les cris sourds du pays qu'on enchaîne », c'est-à-dire les appels à l'aide de la France sous la domination nazie. Et entendre cela incite au combat et la chanson annonce que « ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes ». Le chant commence ainsi comme un appel à la vengeance, au combat.

Les 2^{ème} et 3^{ème} strophes énoncent les armes à prendre (« Grenades », « Fusils », « mitraille », « couteau », « dynamite ») afin de « briser les barreaux », combattre la « faim », la « misère ». La chanson est claire sur l'engagement du résistant : le résistant « tue » et « crève », il va donc apporter la mort et peut-être la subir.

La 4^{ème} strophe est une évocation de la victoire à venir, quelles que soient les pertes : « Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place », l'armée de l'ombre (les résistants) est grande et les pertes n'empêcheront pas la victoire finale. « Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes. / Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute... » évoque l'avenir heureux, où le sang séchera et où la liberté reviendra.

Enfin, pour finir, la chanson s'achève sur l'appel aux combattants.

Ainsi, Le chant des partisans est un chant guerrier, un appel à combattre et à résister. Ces caractéristiques vont faire de cette chanson l'hymne résistant, La complainte du partisan passant au second plan pendant la guerre, mais renaissant par la suite pour honorer les résistants morts au combat, sous la torture, fusillés...

Proposition d'une démarche d'apprentissage de la chanson

Objectifs :

- Interpréter une chanson avec expressivité
- Comprendre le sens du texte et le situer dans son contexte historique
- Aborder un style de musique « la complainte »

Présentation de la chanson :

On pourra commencer par l'écoute de plusieurs versions de cette chanson (cf. démarche ci-dessous). En choisir quelques-unes, pas forcément toutes !

Elles sont différentes au niveau de l'interprétation, des instrumentations, mais aussi des mélodies et rythmes avec de nombreuses variations et des langues.

Pour les versions en anglais, on pourra faire repérer quelques mots connus aux élèves.

Apprentissage de la chanson :

Afin de faciliter l'apprentissage de cette chanson, nous vous proposons une version mélodique et rythmique « simplifiée » parmi toutes celles existantes, notamment la version instrumentale enregistrée **CD8**.

Repérer le nombre de phrases musicales : → 4

La dernière est facile à repérer car précédée d'un long silence.

Frapper le rythme de chaque phrase.

On observera que chaque phrase commence par le même rythme : ♪♪♪

Les chanter sur lou lou en dessinant la ligne mélodique :

Phrase 1 : --- --- --- --- --- --- ---

Phrase 2 : --- --- --- --- --- ---

Phrase 3 : --- --- --- ---

Phrase 4 : --- --- --- --- --- ---

Les phrases 1, 2, 3 se situent sur les trois mêmes notes.

Les phrases 1, 2, 4 se terminent par les mêmes notes

On observera que la troisième phrase se termine sur une valeur longue.

Se déplacer sur les temps de silence avant de chanter la 4^{ème} phrase (il y en a 5) ; on tiendra la valeur longue sur 3 temps et on frappera 3 temps avant d'enchaîner la phrase 4.

Mettre les paroles sur chacune des phrases.

Interprétation et accompagnement :

Cette chanson permet de faire de réels choix d'interprétation qui pourront être source d'échanges et de discussions entre les élèves.

On pourra, par exemple :

- choisir une vitesse d'interprétation
- faire reproduire le sifflement ou les murmures bouche fermée par les enfants, au début, à la fin, entre les couplets...
- chanter la version française ou anglaise (ou les deux)
- être accompagné instrumentalement ou avec bande-son ou créer son propre accompagnement. Si on utilise la BS **CD9**, compter 9 accords (Mi-La) avant de démarrer la chanson. Il y a 9 couplets possibles. Attention, il y a toujours 4 accords (Mi-La) entre les couplets, sauf entre C2 et C3 et entre C3 et C4 : 2 accords (Mi-La).
- choisir des mots à mettre en relief.

Ecoutes comparatives de plusieurs interprétations

CD	Version	Musique	Texte/Paroles
1	<p>Anna Marly - 1943 Enregistrement de 1963 https://www.youtube.com/watch?v=uTMe6-6VSuQ</p>	<p>Introduction à la guitare, puis sifflement puis paroles chantées par une femme. Les couplets 1 et 2 sont enchainés, puis reprise d'un couplet sifflé. Idem avec C3 et C4 puis couplet sifflé. Après C5, couplet en Bouche Fermée. Quelques ralentis sur C6 puis C sifflé et fin instrumentale.</p> <p>Noter les particularités de la voix par rapport aux chanteuses actuelles. (préciser le vocabulaire : timbre nasillard, glissando, « r » roulé, voix très grave-proche de celle d'un homme...) Chant d'époque.</p>	
2	<p>Les compagnons de la chanson Enregistrement des années 50 https://www.youtube.com/watch?v=mFUOJZ6B1gI</p>	<p>Introduction à la guitare, mélodie légèrement différente, proche de celle proposée en apprentissage ci-dessus, des chœurs bouche fermée en accompagnement. Couplets 3 et 4 à trois voix d'hommes. Couplet 5 retour du contrechant en bouche fermée. Couplet 6, accompagnement à l'harmonica, au contrechant BF et sifflements pour conclure.</p>	<p>Texte identique à celui d'origine.</p> <p>C3 : le « Et » du 4^{ème} vers disparaît.</p> <p>Les couplets 4 et 5 sont inversés.</p> <p>C4 : L'ennemi l'a su → les soldats l'ont pris.</p> <p>C5 : Le vent souffle → Le vent passe</p>
3	<p>Marcel Mouloudji https://www.youtube.com/watch?v=bHOALDWXSww</p>	<p>Introduction au piano, puis mélodie à l'accordéon avec entrée en BF du chanteur homme, sur un tempo assez lent.</p>	<p>C1 : L'ennemi → Les Allemands.</p>

		<p>Couplet 1 accompagné au piano et mélodie à l'accordéon. Reprise de l'intro BF à la fin.</p> <p>C2 et C3 enchainés. Reprise intro BF.</p> <p>C4 et C5 enchainés.</p> <p>C6 changement de style d'accompagnement : accords au piano.</p> <p>A la fin, reprise de l'intro avec le même accompagnement qu'au début et BF.</p>	<p>C4 et C5 inversés.</p> <p>C4 : L'ennemi l'a su, Il est mort sans surprise → Les Allemands l'ont pris, Il est mort sans souffrance.</p>
4	<p>Léonard Cohen</p> <p>Enregistrement de 1969</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=iGdLfHFZh4Y</p>	<p>Introduction à la guitare, puis chanson interprétée par un homme. Après 5 couplets, chanson interprétée à deux voix mixtes en français (les couplets 1-3-5 de la version d'Anna Marly). Dans certains couplets anglais, le dernier vers est repris.</p> <p>Reprise deux fois du dernier couplet anglais.</p>	<p>C1 et C5 français : L'ennemi → Les Allemands.</p>
5	<p>Joan Baez</p> <p>Enregistrement de 1973</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=fe8C_Lpl_zQ</p>	<p>Introduction à la guitare.</p> <p>Chanson en anglais interprétée par une voix de femme, accompagnée à la guitare exclusivement.</p> <p>Un jeu de nuance sur un des couplets (<i>nuance piano</i>).</p>	<p>Le texte reprend celui de Leonard Cohen ; il n'y a pas de couplet en français.</p> <p>Des couplets sont ajoutés après le 1^{er} et le dernier de Leonard Cohen.</p>
6	<p>Lény Escudero</p> <p>Enregistrement de 1997</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=4MUFvCPxnKo</p>	<p>Introduction instrumentale beaucoup plus alerte et légère que les précédentes avec une rythmique différente (piano, violon, accordéon, batterie).</p> <p>Chaque couplet est suivi d'une ritournelle instrumentale.</p>	<p>Texte presque identique à celui de Mouloudji.</p> <p>C1 et C5 : L'ennemi → Les Allemands.</p> <p>C4 et C5 inversés.</p> <p>C6 : La liberté reviendra → Et la liberté viendra.</p>
7	<p>Anna Prucnal</p> <p>Enregistrement de 1981</p>	<p>Une version très lente qui commence par une tenue des cordes puis percussion,</p>	<p>Couplet 6 pour commencer avec le vent <u>souffle</u></p>

	https://www.youtube.com/watch?v=zugM8AktRCc	<p>plongeant d'emblée dans une atmosphère lourde. Début de la chanson par le couplet 6, en voix de femme parlée, avec des accords accentués à la guitare. Puis enchaînement des couplets 1 à 6 en voix chantée. La voix est tremblante. La quatrième phrase des couplets varie en montant ou descendant. Intermède instrumental long et martelé entre C4 et C5. Un autre intermède instrumental entre C5 et C6 sur une note tenue des cordes et les percussions. Cet accompagnement reste pour C6 et termine la chanson dans une grande tension avec des cordes qui se déplacent sur un demi-ton.</p>	<p>C4 : pour la nuit → pour un jour. C6 : le vent <u>souffle</u></p>
--	---	--	---

Complément :

Une émission de 30' autour d'Anna Marly et quelques-unes de ses compositions et interprétations :

<https://www.francemusique.fr/emissions/tour-de-chant/anna-marly-artiste-d-origine-russe-membre-de-la-france-libre-compositrice-du-chant-des-partisans-37752>